desir que j'ay de lui marquer toute la sincerité de mes sentimens pour elle, *Signé*, PHILIPPE.

Permis d'imprimer
VALLETON.

A NANTES, De l'Imprimerie de N. VERGER.

COPIE DE LA LETTRE

QUE LE ROY CATHOLIQUE a écrite au Roy LOUIS XV. *dattée du 3. de ce mois, au sujet du Mariage proposé entre* SA MAJESTE' *& l'INFANTE d'Espagne.*

C'EST un grand plaisir & en même tems un grand bonheur pour moy, que la premiere Lettre que j'écrits de ma main à VOSTRE MAJESTE', soit sur un sujet si conforme aux liens du Sang qui nous unissent, & à la tendre inclination de mon cœur, pour elle, les sentimens

conformes à ma Naiſſance, que j'y ay conſervé & les paroles pleines de bonté que le feu Roy mon Grand Pere m'a dit, dans le tems de nôtre ſeparation, & qui y ſont profondement gravées, auſſi-bien que dans mon eſprit, m'ont toûjours fait ſouhaitter devoir affermir & fortifier par de nouveaux liens, l'union étroitte & l'amitié qui doit toûjours ſubſiſter dans nôtre Maiſon. Dieu ſemble avoir préparé les moyens en me donnant une Fille, dont l'âge eſt proportionnée à celuy de VOSTRE MAJESTE', je crois remplir les deſſeins du feu Roy mon Grand Pere, & ceux de la Providence, & ſatisfaire en même tems au mouvement de ma tendre amitié pour elle, en lui propoſant comme je

le faits aujourd'huy, d'aſſûrer dés a preſant ſon Mariage avec l'Infante ma Fille, & de la faire paſſer en France pour y être élevée & formée dans les principes conformes à l'état où elle ſera appellée, & qui puiſſe remplir les vœux ſinceres que je feray toûjours pour le bonheur de VOSTRE MAJESTE', & pour les avantages d'un Royaume où j'ay pris Naiſſance, & qui a contribué à me maintenir ſur le Trône où Dieu m'a appellé. J'eſpere que VOSTRE MAIESTE' recevra avec plaiſir, une propoſition conforme à vôtre proximité, & à l'amitié parfaite qui doit être entre nous, & qui me comblera de joye par le